

Les 150 acteurs amateurs ont offert un « spectacle enchanté »

Près de 150 Sedanais de tous âges et de tous horizons se sont produits mercredi et jeudi dans « La Rue des Pas-Enchantés », un spectacle intergénérationnel bourré d'humour et de poésie.

Ca ne va pas du tout ! Et en plus j'ai envie de faire pipi ! » En ce mercredi 29 juillet, jour de grande première pour le spectacle La Rue des Pas-Enchantés, les petits jongleurs du centre social Le Lac ont du mal à contenir leur stress. Pas de quoi inquiéter Jonathan, leur animateur : « C'est bon signe. C'est la preuve qu'ils veulent bien faire ! » À quelques pas de là, au deuxième étage de la salle Marillet, l'ambiance est bien plus « zen », à l'atelier maquillage. Les ados viennent s'y faire grimer pour la « danse des robots ». Lucas et Nassy l'assurent : « On est détendus ! ». Des cris joyeux résonnent dans le couloir. T-shirts à pois sur le dos, les petits chanteurs prennent place dans la grande salle. Les membres de la chorale des aînés sont déjà installés, très élégants avec leurs chemises blanches et leurs foulards orangés.

Les traces de l'enchantement

19 h 45. La foule fait son entrée au son des djembés. Les 500 places disponibles se remplissent en un clin d'œil. En redingote et chapeau melon, Gisèle, alias Célestine, jette un coup d'œil depuis les coulisses : « C'est tellement agréable de voir tout ce monde pour nous ! » Pour elle et les 150 figurants, il est temps d'entrer en scène pour ce grand spectacle intergénérationnel : « C'est notre marque de fabrique, rappelle Bruno Lemoine, le directeur du centre social le Lac. Le plus jeune acteur a 6 ans et le plus âgé doit en avoir 90. »

Trêve de discours, place aux artistes. Célestine et son inséparable copine, Capucine, débarquent dans une ville qui leur est inconnue. En provenance d'un pays où les écoles ont fermé et où il est interdit de chanter. Dans leur voyage qui ressemble à une fuite vers un monde meilleur, Célestine et Capucine ne se sont pas encombrées de bagages. Seulement d'un bout de papier avec une adresse griffonnée dessus. Les deux amies sont à la recherche de la



Mamans et ados ont partagé la scène aux côtés des enfants et des aînés sedanais.

« rue des Pas-Enchanté. » Pas si simple... Personne ne semble la connaître. Pour avancer dans leur quête, Célestine et Capucine vont devoir aller à la rencontre des habitants, jeunes, vieux, hommes, femmes, parents et enfants. Une façon de s'ouvrir aux autres et de découvrir un peuple qui chante, qui danse, qui rit. En un mot, un peuple libre.

Et la rue des Pas-Enchantés dans tout ça ? Le fantasque professeur Balandrin, créateur de robots de son état, leur annonce une triste nouvelle : « Cette rue n'existe plus. Elle a disparu depuis bien longtemps, sous les couches de bitume et de béton. Mais elle a laissé une trace : c'est l'enchantement. »

La scène s'illumine. Les 150 figurants sont tous là pour la chanson fi-

nale, accompagnés pour le refrain par un public conquis : « Petit enfant, c'est le souffle du vent, qui te conduira un soir d'été, rue des Pas-Enchantés. »

BORIS MAROIS

Toutes nos images sur

www.lacdemob.fr

« Une belle aventure humaine »

Gilbert Ponté, directeur de la Birba compagnie qui a mis en scène le spectacle *La Rue des Pas-Enchantés*, était ému à la fin de la première représentation mercredi soir : « C'est une belle aventure humaine. » Il marque une pause avant de confier dans un sourire à propos des 150 acteurs : « J'ai été très dur avec eux... Mais en voyant le résultat, ils comprennent cette rigueur. Et j'ai découvert des gens qui ont osé prendre un peu de risques et qui se sont dévoilés. C'est ça la magie du

théâtre. » Un bon moyen aussi de prendre confiance en soi, de se transcender, au-delà des difficultés : « J'ai voulu montrer à ces personnes qu'il fallait regarder devant, se prendre en main. Sur scène, les autres ne peuvent pas jouer à votre place. »

Le maire de Sedan, Didier Herbillon, a de son côté salué l'état d'esprit qui a animé les acteurs : « Vous avez été liés par une sorte de force magique qui fait qu'il y a plein d'espoir et plein d'amour dans ce spectacle. »

VOTRE AVIS ?

Qu'est ce qui vous a séduit dans ce spectacle ?



NOÉMIE ABBES
de Sedan,
quartier du Lac

« Honnêtement, j'ai tout adoré, comme l'alternance entre les vidéos et le jeu sur scène. Et quand tout le monde s'est mis à chanter, c'était magnifique. »



JOHAN COLLARD
d'Amblimont

« Je n'm'attendais pas à ça ! La chorale des enfants m'a beaucoup plu. Et niveau technique, c'était costaud. Je suppose qu'il a fallu du boulot pour faire tout ça ! »



STÉPHANIE FROMONT
de Sedan,
avenue
Phillippeaux

« Le petit Quentin qui joue l'un des personnages principaux m'a bluffée ! Je l'ai vu grandir. Il a su prendre confiance en lui-même. Ce soir, je suis très fière de lui. »